



Renforcer la résilience des communautés rurales au Sahel grâce à des interventions agroécologiques en faveur de l'équité



Messages clé

- La faible résilience, baisse de la productivité et la perte des actifs au Sahel la région créent un « piège de la faim et de la pauvreté ».
- Même le moindre choc peut générer une crise généralisée à travers les zones arides, rendant l'aide humanitaire essentielle.
- La formation en agroécologie est très bénéfique pour les ménages d'agriculteurs, mais n'est pas assez pour assurer la résilience de communautés entières, à moins que l'équité ne soit adressée.

La transformation systématique est essentielle pour lutter contre les iniquités et pour renforcer la résilience.

Au Sahel, le fossé de la sécurité alimentaire entre ménages pauvres et riches montre que les avantages de la croissance économique n'atteignent pas les plus vulnérables, en particulier les femmes et les enfants, dans les communautés rurales. Il y a beaucoup de preuves indiquant que pour améliorer la résilience, une transformation progressive de l'ensemble de systèmes agricoles sahéliens face aux changements de climat et la dégradation des terres est essentielle.

Les pratiques agroécologiques à faible coût qui travaillent « avec la nature » pour préserver la biodiversité et restaurer les sols demeurent le moyen décisif d'apporter à propos de cette transformation. Cependant, afin que agroécologie atteint son plein potentiel pour assurer la résilience, il faut aborder les iniquités au sein des communautés rurales.

Cela signifie que les programmes agroécologiques doit comporter des activités spécialisées sur-mesure aux besoins spécifiques des groupes et les ménages les plus vulnérables La « sauvegarde » sociale et la bonne gouvernance sont vitale afin de permettre des communautés entières d'améliorer la résilience, mais aussi pour veiller à ce que les besoins de chacun – particulièrement les groupes vulnérables – sont pris en compte.



Etude de cas: Développer la résilience du Sahel pour un programme « pro-équité »

Lancé en janvier 2016, le programme Agroecologie Plus Six (AE + 6) est une initiative de validation de principe pour la mise en échelle des pratiques agroécologiques en améliorant l'équité à travers le Sahel, au Sénégal, au Burkina Faso et au Mali. Les constatations indiquent qu'une refonte systématique des systèmes agricoles est essentielle pour la résilience, y compris pour les groupes vulnérables.

En assurant la pleine participation des ménages les plus démunis et vulnérables à toutes les étapes du processus — de la conception à la mise en œuvre et évaluation — le programme a permis de recueillir les bénéfices économiques pour ces ménages. Par exemple, le warrantage et le capital obtenu par des groupes d'épargne et de crédit des femmes les a aidés à éviter les taux d'exploitation abusifs des prêteurs locaux de l'argent, réduisant le besoin de vendre des produits agricoles, des animaux, et d'autres actifs à bas prix pour répondre aux besoins alimentaires.

Le programme a commencé à inverser les pratiques inéquitables en discrimination positive en faveur des femmes et des ménages vulnérables. De cette façon, les avantages de l'agroécologie se sont étendus dans les différentes catégories de richesse, permettant aux ménages les plus pauvres de bénéficier du soutien du programme.

Une résurgence de la solidarité communautaire a été également signalée par tous les équipes de l'Agroécologie Plus Six, avec l'intégration de l'équité dans le programme. Ceci a aidé à renforcer les mécanismes d'entre-aide communautaires et à renforcer la solidarité. Par exemple, les équipes ont signalé une plus grande sensibilisation de la communauté aux questions sociales et d'équité entre les sexes, plus l'acceptation de prendre des mesures pour les adresser.











Sahel: Chiffres clés en 2019

- 30,1 millions le nombre de personnes en face à l'insécurité alimentaire
- 12 millions le nombre estimé des agriculteurs en face à une crise de faim et la malnutrition
- 1,90 \$ le montant que un nombre accroissant de ménages utilise par jour pour survivre



Photo: Agrecol Afrique.

Des initiatives de résilience « sur-mesure » sont vitales pour répondre aux besoins complexes des communautés rurales

La vulnérabilité semble différente dans toutes les communautés rurales. Les initiatives agroécologiques de renforcement de la résilience doivent tenir compte de ces variations et de cette dynamique en compte, pour identifier quels ménages sont les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. En tour, le soutien fourni doit être adapté aux besoins de subsistance spécifiques des différentes catégories de ménages, mais en particulier ceux des plus vulnérables.

Les preuves démontrent que le fait de ne pas résoudre ce problème d'iniquité dans les programmes agricoles peuvent aggraver la marginalisation des plus vulnérables dans les communautés rurales, y compris les femmes et les agriculteurs démunis en ressources. C'est principalement parce que les ménages plus aisés, alphabètes et connectés peuvent en bénéficier plus facilement des programmes non-participatives, socialement non-différenciées et des programmes aveugles au genre. Dans ces cas, le fossé en matière de résilience élargit encore plus.

L'inclusion et la participation sont essentielles pour s'adresser aux enjeux sensibles d'équité

Les crises affectant le climat, l'eau, les sols et la nourriture dans la région du Sahel ont conduit à une rupture de la solidarité communautaire. Ceci justifie davantage la nécessité de s'attaquer aux questions d'équité. Cependant, parce que les programmes de développement agricole affectent et sont affectés par les dynamiques complexes de la communauté, les sensibilités individuelles doivent être prises en compte. En tant qu'agents externes opérant dans les programmes relativement neutre de l'agroécologie, les organisations non gouvernementales et de la société civile sont généralement mieux placées pour promouvoir des interventions en faveur de l'équité.

L'intégration de la participation communautaire dès le départ est essentielle. Considérant les dynamiques et la sensibilisation d'une manière sensible à la culture est essentielle afin de changer les perspectives qui entourent des activités de promotion de l'équité qui sont souvent controversées.

En fin de compte, cette approche inclusive aide les dirigeants de la communauté à accepter la nécessité d'adapter le soutien aux plus vulnérables.

Recommandations

Les gouvernements nationaux devraient utiliser une approche participative pour définir une politique agricole nationale axée sur l'équité. Ceci nécessite la création d'une stratégie coordonnée afin de permettre aux conseils municipaux de diriger des activités agricoles axées sur le renforcement de la résilience dans leurs plans de développement.

Les gouvernements locaux doivent améliorer leur compréhension des iniquités au sein des programmes sectoriels pertinents, en intégrant ces considérations dans les plans de développement local. Les organisations locales doivent être habilitées à devenir les moteurs du développement agroécologique axé sur l'équité.

Les organisations paysannes doivent organiser des visites et des démonstrations pour montrer comment mettre en œuvre des programmes agroécologiques favorables à l'équité. En travaillant aux côtés des gouvernements locaux, les organisations locales de la société civile doivent donner la priorité à l'inclusion des ménages les plus vulnérables au sein des programmes agricoles.

NOTE DE POLITIQUE: Agroécologie et l'Équité

Le secteur non gouvernemental doit se faire plus sensibilisé aux inégalités implicites dans leur programmes, tout en encourageant la participation, la représentation et la décentralisation des activités de formation pour atteindre une portée la plus large possible parmi les groupes marginalisés.

Les partenaires stratégiques devraient collaborer avec les agences gouvernementales nationales, les donateurs, les ONG et les parties prenantes du secteur privé, afin de concevoir une stratégie d'introduction de contenus axés sur l'équité dans la planification des programmes du développement nationaux et locaux, surtout dans le cadre du processus « AGIR ».

Note

Une expérience pratique dans l'application de ces les recommandations est décrites en détail dans une Étude de Cas associée: Intégration de l'équité en agroécologie pour améliorer la résilience des communautés des zones arides du Sahel. Cette étude de cas est accessible sur le Groundswell Site Web international.

Auteurs:

Sasha Mentz-Lagrange (Chercheuse indépendante) & Peter Gubbels (Groundswell International)

Conception et mise en page :

Dotted Line Design

Octobre 2019 - Ouagadougou, Burkina Faso © Groundswell International

Remerciements

Cette publication a été rendue possible par le soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), le Partenariat Mondial sur la Résilience (GRP), et Marchmont Communications. Les contenus sont la responsabilité de Groundswell International et ne reflètent pas nécessairement les points de vue des bailleurs de fonds.